

Gageons qu'il en a pu être de même pour ce visionnaire d'autres formes de chaos qu'est **Nick Tosches**, ce dernier s'offrant ce mois-ci une infidélité à l'écrit en se livrant sur disque, via l'explicite ***Fuckthe-livingfuckthedead*** (Dsa), soit la captation d'une performance poético-musicale (avec Patti Smith en guest) donnée au Centre Pompidou en mars 2001 dans le cadre des *Années pop*.

Il laisse par ce biais à Alia, sa maison mère habituelle ici, le soin de nous gratifier d'un autre classique de la socio-rock critique : ***Sweet Soul Music*** de **Peter Guralnick**, galerie de portraits des figures marquantes de la musique noire des 60's qui, bien sûr, et comme chez ses érudits confrères comme Bangs ou Marcus, permet en filigrane d'en mesurer l'apport social sur l'Amérique et de charger comme il se doit cette dernière sur ses inaltérables conflits de races et de classes.

Encore une histoire de cœur, d'âme et de grâce : autant de mots parfaitement adaptables à l'œuvre unique et lumineuse d'un Robert Wyatt : court aparté final ne visant qu'à se réjouir de son retour aux affaires annoncé pour la fin du mois avec ***Cuckoo-land*** chez Ryko (Naïve), featuring Paul Weller et Brian Eno en guests. On en lévite d'avance !

Sylvain Rosenthal